

Académie de France à Rome ■ ■ ■ Villa Medici

APPEL A CONTRIBUTION
- colloque printemps 2008 -

***De la quête des règles au discours sur les fins.
Les mutations des discours sur l'art en France
dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.***

Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, la théorie de l'art telle qu'elle s'était constituée autour des milieux académiques connaît une remise en cause, ou plutôt se voit réduire à une place secondaire en raison de l'émergence de trois types de discours fondés sur d'autres préoccupations. Les discours philosophiques, historiques et critiques semblent beaucoup plus pertinents pour rendre compte de la production artistique qu'une réflexion sur les règles à tirer de grands modèles. Le colloque qui se tiendra à Lausanne, à Paris et à Rome devrait permettre d'étudier les causes, les formes, les modalités et les limites de cette mutation.

Afin d'éviter une dispersion des communications, la théorie de l'art en langue française sera privilégiée, mais en y intégrant les nombreuses traductions dans cette langue d'importants textes étrangers (naturellement Gessner, Winckelmann et Reynolds, mais aussi des textes plus anciens comme ceux de Lairese) et les publications en français issues d'autres pays.

Indépendamment de l'enrichissement qu'offrira la multiplicité des approches de spécialistes de diverses disciplines (historiens d'art, philosophes, historiens de la littérature), une bibliographie aussi exhaustive que possible sera établie, permettant de faire des Actes un instrument de travail de base. Afin de rendre les discussions fructueuses, il n'y aura pas plus de trois ou quatre communications de 45 minutes lors de chaque demie journée.

Vu la richesse du thème, le colloque sera divisé en trois sessions séparées chacune d'environ un mois et qui auront lieu dans trois villes différentes (Lausanne, Paris et Rome). Il serait possible à ceux qui le souhaitent de présenter deux communications. Si la séparation des thèmes peut paraître parfois arbitraire, elle permettra de concentrer les discussions.

Théorie de l'art et esthétique

La naissance de l'esthétique, comme discipline philosophique, marque l'avènement d'un nouveau type de discours sur l'art qui rompt avec la théorie de l'art et l'héritage de la tradition rhétorique et poétique. L'esthétique philosophique construit son discours à partir des principes et non des œuvres. Si elle peut prendre encore chez certains auteurs la forme d'une métaphysique du Beau, elle se caractérise essentiellement par l'intérêt porté à la question des conditions de possibilité et donc de validité du jugement esthétique.

Théorie de l'art et critique d'art

Liée au développement de la presse et donc d'un nouveau public, la critique, qui se manifeste principalement autour des Salons, a cette double particularité, par rapport à la théorie de l'art, de se rapporter à des œuvres contemporaines et de fonder son discours sur la prééminence du sentiment sur les règles.

Théorie de l'art et histoire de l'art

Face à la théorie non normative, qui était plutôt un discours reposant sur une expérience et destinée à faciliter la pratique par la découverte de règles internes de l'art, l'histoire de l'art en constitution, rompant avec la science antique, cherche à établir une ligne générale, voire un sens de l'évolution en construisant un récit sélectif qui élimine une part de la production antérieure et qui définit des siècles glorieux et des siècles de décadence. L'histoire devient ainsi un outil pour produire une régénération.

Note pratique

Le colloque se tiendra au printemps 2008 à Université de Lausanne, au Centre allemand d'histoire de l'art à Paris et à l'Académie de France à Rome.

Les projets sont à envoyer à l'adresse suivante (christian.michel@unil.ch).

Les institutions organisatrices prendront en charge le voyage et l'hébergement des communicants lors de la session à laquelle ils participeront. Elle défraieront en partie (voyage ou logement) ceux qui désireront assister à plusieurs sessions.

Les propositions d'interventions seront sélectionnées par le Comité scientifique réunissant :
Marc Bayard, Académie de France à Rome ; **Thomas Gaetgens**, Centre allemand d'histoire de l'art ;
Jacqueline Lichtenstein, Université Pari IV ; **Christian Michel**, Université de Lausanne